

De même l'oraison, pour l'âme qui a le malheur d'avoir perdu l'amitié de Dieu, ne peut être qu'un moyen de sortir au plus tôt de son malheureux état. Mais il est clair que la volonté demeurant esclave du péché, l'âme est aveugle et ne peut être une âme d'oraison.

Sans être positivement dans un mauvais état, la volonté se rend l'oraison impossible par la présomption, la curiosité, la paresse. Parce qu'on jouit d'une riche imagination, que toute une floraison des plus beaux sentiments s'épanouît à l'envi dans notre cœur, on se figure faire des oraisons qui doivent ravir les anges... et soi-même.

"Les richesses du présomptueux, dit saint Bernard, sont sa ruine."

Cet autre poussé par sa passion de savoir, transforme ses oraisons en étude, plus désireux d'orner son esprit que de devenir meilleur. C'est voler à Dieu le temps qui lui appartient, pour se l'approprier.

Il en est enfin qui ne cherchent guère autre chose dans l'oraison qu'une "sainte oisiveté" et s'arrangent en conséquence. Ils sont sûrs de réussir à faire des... oraisons de Saint Pierre et comme lui, à ne pouvoir rester une heure à *veiller* avec le divin Maître.

L'oraison n'est pas difficile ; cela ne veut pas dire qu'elle ne réclame de nous aucun effort. On n'a rien sans peine.

Que si le cœur est bien libre de toute attache, "*puro corde*", comme dit le Séraphique François, si nous sommes animés de la meilleure bonne volonté, nous pourrions encore être assaillis de distractions durant l'oraison. Mais dès lors qu'elles ne seront volontaires ni dans leur cause, ni en elles-mêmes, notre oraison n'en sera que plus fructueuse. Saint François de Sales disait à une personne pieuse : "Quand votre cœur s'égarera et se distraira, ramenez-le doucement à son point, remettez-le doucement auprès de son Maître et quand vous ne feriez autre chose au long de votre heure que